

# Réduction du coût de l'emballage



De nos jours, toutes les entreprises, quelles qu'elles soient, font face au même enjeu : faire des économies, encore plus d'économies, toujours plus d'économies. Résultat : le coût de l'emballage est examiné de près. Lors de l'évaluation d'un emballage, il existe trois méthodes courantes pour réduire les coûts : réduire l'encombrement de l'emballage, réduire la taille/changer de matériau ou choisir une solution d'emballage alternative. Ceci dit, l'emballage doit également être en mesure de maintenir un environnement stérile, permettre une ouverture aseptique et être conforme aux exigences réglementaires en vigueur.

Déjà dépassé ? Dans ce court article, Kevin Zacharias, directeur technique chez Oliver Healthcare Packaging, donne son opinion.

## Quelle est le premier élément que vous examinez lorsque les clients veulent réduire le coût de leur emballage ?

Lorsqu'il nous est demandé d'évaluer un emballage, nous commençons toujours par nous intéresser à l'encombrement de l'emballage pour voir s'il est possible de le réduire. Parfois, nous voyons des gens qui tentent de réduire leur encombrement en raccourcissant la languette de l'opercule, ce que je ne conseille pas souvent, car cela rend l'ouverture et la présentation aseptiques plus difficiles. Nous en avons effectivement vu l'illustration avec le panel d'infirmiers à HealthPack au printemps dernier. Lorsque les infirmières ont reçu une languette d'opercule plus courte, elles ont été frustrées par le manque de matériel disponible pour ouvrir facilement l'emballage. Elles ont également précisé que, lorsqu'elles sont sur le terrain, qu'elles portent des gants et qu'elles sont, comme souvent, soumises à une pression importante, une languette d'opercule trop courte est la dernière chose qu'elles veulent avoir à affronter.

## Existe-t-il une meilleure pratique en matière de dimensions des languettes d'opercule ?

Par défaut, Oliver utilise une taille standard de 1,90 cm pour une poche à chevrons. Cette dimension fonctionne bien pour la plupart des produits et dans la plupart des cas, assurant une quantité de matériau suffisante au-dessus du joint pour assurer une bonne ouverture aseptique.

## Que conseillez-vous aux personnes qui tentent de réduire leurs matériaux d'emballage afin de réduire leurs coûts ?

Tout dépend du projet. Parfois, il est judicieux de réduire la taille. Cependant, en réduisant vos matériaux, vous constaterez peut-être une diminution des performances, ce qui augmente notamment le risque de perforations. Plus important encore : l'emballage doit pour autant supporter les tests de stérilisation et de transport. Il s'agit donc d'une décision qui mérite d'être mûrement réfléchie.

## Quels autres conseils donnez-vous aux personnes cherchant à réduire le coût de leurs emballages ?

Je leur dis : examinez la chaîne complète de l'emballage pour repérer les autres points sur lesquels il est possible d'économiser. Par exemple, existe-t-il un emballage secondaire ou tertiaire qui peut être modifié voire supprimé pour réduire les coûts ? Avez-vous envisagé d'autres modèles d'emballage, notamment remplacer une poche par une configuration thermoformage, remplissage et soudure ? Pouvez-vous utiliser un programme d'inventaire géré par le fournisseur pour économiser avec le temps ? Quelles leçons pouvez-vous tirer des autres acteurs du secteur confrontés aux mêmes enjeux ? Commencez par vous poser ces questions, puis testez, testez encore et testez toujours.